AU CŒUR DE LA COURSE «LES 24 HEURES DU MANS»

Les Peugeot 908 HDi haut la main

La 77e édition de la prestigieuse course automobile des 24 Heures du Mans, qui s'est déroulée les 13 et 14 juin derniers, a consacré les efforts accomplis par Peugeot à travers sa voiture désormais mythique, la 908 HDi. Une victoire amplement méritée tant la compétition a été dominée de bout en bout par ce bolide qui s'est imposé par la puissance et le silence de sa mécanique diesel avec filtre à particules.

Photos : DR

Une réussite technologique importante.

Vingt quatre heures durant, les 13,5 km de ce circuit historique ont vibré sous les assauts répétés d'une cinquantaine de voitures toutes catégories et tous modèles confondus qui ont tenu en haleine dans une ambiance de vacances des milliers de spectateurs (235 000) venus du monde entier pour assister à cette véritable fête de l'automobile.

Ni le soleil de plomb ni la chaleur suffocante n'ont eu raison de la volonté de ces passionnés qui ont investi des journées avant l'événement les immensités boisées de ce haut lieu du sport automobile. Des camping-cars, des camps de toile ou des hangars aménagés en dortoirs ont accueilli les supporters des différentes écuries dans une ambiance de fête et de compétitivité et où la bière coulait à flots ininterrompus. Tenues bariolées, emblèmes nationaux et bannières sont brandis dans une cacophonie indescriptible.

C'est vers 15h de ce samedi que le départ de la course fut donné permettant à la cohorte de voitures de s'élancer dans des tours sans fin. Une épreuve d'endurance physique et surtout mécanique que les constructeurs exploitent à bon escient, du reste, comme vecteur d'image important. Trois pilotes se relaient sur chaque bolide à raison de trois heures de conduite continue.

Sur la ligne de départ des labels qui suscitent le rêve et la passion, Porsche, Aston Martin, Corvette, Ferrari, Peugeot, Audi, Mazda… avec des puissances impressionnantes, atteignant les 700 ch et un bruit assourdissant que les passionnés aiment tant. Principaux nominés pour la victoire, Audi et Peugeot en raison de leurs motorisations modernes et hautement performantes. Un diesel à injection common rail introduit pour la première fois dans cette compétition en 2006 et qui a relégué au second plan les traditionnels blocs essence très bruyants.

La seule marque française, Peugeot, a longuement préparé cette compétition en alignant trois 908 HDi portant les numéros gagnant dans l'ordre 9, 8 et 7. Et si seules les deux premières ont grimpé sur le podium en se classant successivement 1re et 2e, elles ont, en revanche, réalisé une fin de course remarquable en se regroupant en formation tout au long de la dernière demi-heure suscitant ainsi les ovations soutenues du public. Pour sa part, le constructeur allemand, Audi, vainqueur au cours des trois dernières éditions, a occupé la 3e place et enregistré un abandon.

L'écurie Audi, un concurrent de taille.

Un doublé historique

Le doublé de Peugeot confirme un savoir-faire qui n'est plus à démontrer avec des équipages qui cumulent les participations et les victoires aux différentes compétitions sportives, F1, GT et 24 Heures du Mans. Qualifiés affectueusement de «guerriers» par le patron de Peugeot Sport, Olivier Quesnel, les pilotes ont su, dès le début de la course, lui imposer un rythme infernal qui a failli tourner à la faillite en raison d'un accrochage entre deux 908 au niveau des stands. Très vite le retard a été rattrapé et les voitures aux couleurs bleu et blanc ont repris la tête de la course pour ne plus la quitter à l'exception d'un unique tour (le 12e) occupé brièvement par l'Audi n°1. Mais le destin de l'édition n'a été tranché en fait que peu après la mi-course vers 4h du matin quand des ennuis de surchauffe commençaient à affecter sérieusement l'un des bolides allemands. Les entrées aux stands duraient alors plus de temps en raison des tentatives de réparation de la part de l'équipe de mécanos. Une aubaine que les 908 HDi ont bien saisie pour asseoir définitivement leur suprématie. Ce qui a fait dire à Frank Montagny, l'un des pilotes de la deuxième Peugeot gagnante : «Nous avons fait une course de 12 heures pas de 24.»

Le reste de la course était géré selon les conseils de prudence et de sagesse du staff dirigeant afin «d'éviter les erreurs de débutants et de se retrouver impliqué dans un accident»… Et quand vers les coups de 15h de la journée suivante, le dimanche 14 juin, et après 382 tours enregistrés par la première 908, le drapeau au damier du commissaire de course est déployé pour annoncer la fin de la 77e édition des 24 Heures du Mans, les dizaines de milliers de spectateurs n'étaient guère étonnés du résultat et de la victoire des voitures Peugeot.

Sitôt les lampions de la compétition éteints, les tentes sont démontées, les caravanes refermées et l'attirail du parfait supporter rangée… Joie et déception se mêlent sportivement dans la cohue des départs et rendez-vous est pris pour la prochaine édition en vue d'autres challenges.

Une ambiance de fête régnait dans ce haut lieu du sport automobile.

B. Bellil

M. Jean-Philipe Colin, DG des Automobiles Peugeot :

«Nous avons beaucoup de respect pour le client algérien»

M. Colin en compagnie de la délégation algérienne.

Le nouveau patron des Automobiles Peugeot, M. Jean-Philipe Colin, a, au cours d'une rencontre avec la délégation des journalistes et agents agréés invités à l'événement par Peugeot Algérie, exprimé sa satisfaction face aux performances de son équipe à cette édition des 24 Heures du Mans et qui «traduit, dira-t-il, la volonté de nos pilotes de remporter la course et confirmer la puissance de nos véhicules. Et c'est surtout la victoire de toute une équipe talentueuse qui a travaillé durement et consenti beaucoup d'efforts pour hisser haut le logo de Peugeot. C'est aussi une compétition où la technologie est poussée dans ses limites, notamment dans la sécurité pour préserver la vie des pilotes». Il ne dissimulera pas toutefois l'ambition de son équipe, à savoir la consécration suprême, gagner les 24 Heures du Mans. Il soulignera même : «C'était notre objectif principal.»

Abordant la crise financière qui secoue les économies mondiales et ciblant particulièrement le secteur automobile, M. Colin rappelle que «Peugeot a connu au cours de sa longue carrière dans l'automobile d'autres crises qui ont été bien surmontées. Une expérience et un savoir-faire qui permettent aujourd'hui d'aborder cette phase critique avec plus de sérénité et de perspicacité. Il nous faut en réalité nous adapter à cette situation à travers une véritable guerre de mouvement car nous nous devons de saisir vite les opportunités qui se présentent et là où elle se trouvent quand bien même il subsiste encore des marchés constamment perturbés par la crise. C'est le moment de savoir garder nos positions, compter sur notre réseau de distribution et partenaires pour parvenir à un équilibre, volume, parts de marché et rentabilité». Commentant la situation du marché algérien, le directeur général des Automobiles Peugeot estime que «Peugeot Algérie a bien négocié la crise grâce à une bonne politique qui met en avant la qualité de nos produits et qui confirme tout le respect que l'on doit au client algérien. Une démarche efficace à travers un réseau d'agents agréés installé sur l'ensemble du pays et qui nous permet de dire aujourd'hui que nous avons rempli pleinement notre mission et occupé notre place sur le marché algérien».

A une question relative à l'avènement de la 206+, M. Colin affirmera : «La 206+ est pour nous un des piliers du segment B de Peugeot. Avec la 107, la 206 tri-corps, la 206+, la 1007 et la 207, nous disposons désormais d'un segment extrêmement riche dans lequel Peugeot a un leadership très affirmé.»

B. B.

ÉMISSION TÉLÉVISÉE «AÂLAM ESSAYARAT»

Gros plan sur Hyundai i30

C'est un gros plan détaillé qui nous est proposé ce vendredi dans l'émission «Aâlam Essayarat» sur la toute nouvelle acquisition de Hyundai Algérie, en l'occurrence la i30. Un véhicule moderne qui en dit long sur la volonté du constructeur sud-coréen de proposer des produits aptes à intégrer aisément les marchés européens. C'est même, diront les observateurs, le véhicule le plus européen de la gamme Hyundai. C'est dire surtout que la i30 offre un bon compromis qualité/équipement. Sa conception architecturale s'inspire ainsi des référents européens avec des lignes fluides, des optiques agrandis et des flancs qui expriment clairement le dynamisme. Une berline qui arrive dans un segment où la concurrence joue des coudes pour se faire une place au soleil.

La rubrique utilitaire nous revient avec une présentation du pick-up D-Max du japonais Isuzu.

LSA

«Aâlam essayarat» ENTV - Vendredi 18h30